



BRUXELLES



# L'art marocain à l'honneur

**La Communauté française de Belgique met le Maroc à l'honneur via DABA Maroc qui veut être plus qu'un simple événement! «Daba» (tout de suite, maintenant), c'est pour aller vers l'autre et le connaître mieux.**

**E**n darija, le parler populaire marocain, c'est la langue du quotidien, DABA signifie le présent. Intituler la saison culturelle DABA, c'est insister sur le moment présent, mais c'est aussi l'inscrire dans le mouvement d'une culture qui choisit la proximité avec la vie réelle. Sauf que cette notion de présent n'exclut pas la prise en compte de l'histoire qui rassemble deux communautés avec leurs différences. A l'initiative de Wallonie Bruxelles International et en partenariat avec le Royaume du Maroc, DABA Maroc, saison artistique et culturelle consacrée au Maroc, se déroulera du 3 octobre 2012 au 31 janvier 2013 à Bruxelles, Charleroi, Liège, Mons et Tournai, mais aussi en Flandre.

L'évènement sera donc présent sur tout le territoire belge avec plus de 60 propositions artistiques et 150 artistes venus du Maroc et de toutes disciplines. Cette manifestation culturelle et artistique vise à créer un espace de dialogue entre artistes marocains et belges et mettre en résonance, en Belgique, la production des artistes marocains et la confronter à celles des Marocains issus de l'immigration. La programmation de DABA Maroc résulte de nombreuses rencontres et discussions avec les artistes, les intellectuels et les acteurs culturels invités. La création contemporaine marocaine quitte donc les frontières pour se rendre en Belgique, dans le cadre de la saison artistique et citoyenne. L'attention se portera aussi sur les disciplines plus classiques que sont la littérature, la danse, les arts visuels et le cinéma, tout en privilégiant les

initiatives nouvelles, notamment en danse contemporaine, en arts urbains, design, mode ou production vidéo... Un vaste programme de rencontres artistiques fera découvrir la richesse de la création contemporaine du Maroc. La programmation musicale de DABA Maroc rend compte de la diversité de la société marocaine d'aujourd'hui. Musiques gnawa (qui scellent le rapport du Maroc à l'Afrique), melhoun (chant traditionnel populaire des villes du Maghreb), musique amazighe (berbère), musique judéo-arabo-andalouse..., sans oublier le mouvement hip hop. Mais, pour la soirée de l'ouverture de cette manifestation, ce sont trois grandes voix féminines qui auront le privilège d'être là. Il s'agit de Touria Hadraoui, Cherifa et Françoise Atlan. Touria Hadraoui est la première femme marocaine à avoir interprété le melhoun, traditionnellement réservé aux hommes. Enseignante, journaliste et écrivain, sa grande passion reste le chant du Melhoun. Cherifa, elle, une voix puissante et sensuelle, a appris à chanter dans les collines et vallées du Moyen-Atlas, dans les mariages et fêtes du village. Sa poésie profonde et métaphorique, comme la plupart des chants amazighs, traite de la beauté de la nature, de l'amour mais aussi de la tristesse. Françoise Atlan, quant à elle, ses racines judéo-berbères l'ont amenée à se passionner pour le patrimoine vocal méditerranéen et les traditions judéo-arabo-andalouses. Parallèlement à sa carrière lyrique, elle est également directrice artistique du Festival des Andalousies Atlantiques d'Essaouira. Le projet Daba Maroc sera aussi l'occasion de débats et d'échanges à propos des pratiques artistiques du croisement entre l'art et la société, et pour créer un débat sur les lignes de force de la création au Maroc d'aujourd'hui... C'est un retour sur les mouvements artistiques qui, dans les années 1960 et 1970, ont fondé la modernité marocaine; une investigation à propos du rôle des femmes (et des mères !) dans la société marocaine contemporaine et dans l'immigration. Sans oublier que le Maroc est aussi un lieu de passage des clandestins, entre l'Afrique et l'Europe. A souligner que le Commissaire de DABA Maroc est Fabienne Verstraeten, directrice des halles de schaeerbeek, et que le coordinateur au Maroc n'est autre que Driss Khrouz, directeur de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc. «Daba Maroc est un concept nouveau qui illustre cette passerelle entre le traditionnel et le moderne, sans affrontements ni chocs, pour le plaisir de regarder, d'écouter et d'apprécier tout art.

## Pourquoi le Maroc?

«Au cours de deux années d'intense prospection, nous avons découvert un Maroc citoyen, multiple et jeune, non par l'âge de ses artistes, mais par la nouveauté de leurs initiatives ancrées dans la société. Dans ce Maroc en mouvement, de nouvelles scènes se construisent sans le socle, ni les murs des musées ou des théâtres. Le corps est présent, matière première des chorégraphes qui cherchent de nouvelles voies; l'espace public est lieu de travail et objet de pensée; et les femmes sont de toutes les batailles, dans toutes les disciplines artistiques. Ce Maroc d'aujourd'hui croîsiera, et c'est l'enjeu même du projet, la production des artistes issus de l'immigration et de la diaspora. DABA Maroc sera ainsi un moment unique, dans le temps et l'espace, rassembleur de nombreux artistes arpenteurs du monde», avancent les organisateurs.

## Femmes rebelles

Dans le livre «La civilisation, ma mère» écrit en 1972, Driss Chraïbi décrivait de manière jubilatoire le processus de libération d'une mère traditionnelle. Cette mère nouvelle, passionaria de l'émancipation, sera portée à la scène par Ben Hamidou. Dans son film documentaire «La Liberté, ma mère», Hadja Lahbib suit un groupe de femmes, mères de l'immigration à Bruxelles, quand leur mari n'est plus là et leurs enfants partis. Sans oublier Tata Milouda qui, immigrée à Paris, s'est lancée dans un cours d'alphabétisation pour devenir artiste. «Femmes rebelles» ont intitulé ce fil rouge qui traverse la programmation parce que, pour des femmes en Belgique ou au Maroc, leur liberté, leurs droits et leur indépendance sont un enjeu majeur!

## Souci de mémoire

DABA Maroc porte le débat et la réflexion à l'intersection entre l'art et la société. Le colloque «Art et politique» interroge les pratiques artistiques de la modernité depuis les années de plomb et jusqu'à présent, en ouvrant le débat sur le mouvement du 20 février et les alternatives politiques au Maroc. Quatre artistes, Mounir Fatmi, Mohamed El Baz, Charif Benhelima et Latifa Ekchakhch, via une exposition, contribuent artistiquement à la remise en cause des acceptations aveugles et de ce qui n'a plus lieu d'être.

## Citoyenneté

Pour les organisateurs, qualifier DABA Maroc de «Saison artistique et citoyenne» répond à une réalité, car tous les artistes invités participent à la construction de la citoyenneté. La Caravane du Livre, initiée par Jamila Hassoune, libraire

à Marrakech, porte le livre dans les coins reculés du Maroc, conviant des penseurs et des artistes au sein de workshops participatifs avec les jeunes des écoles et les femmes des associations. Le DABATEATR Citoyen, de Driss Ksikès et Jaouad Essounani, inscrit la pratique du théâtre dans la régularité. Chaque mois, il propose à Rabat, une semaine de débats, des séances de cinéma, de la musique, pour culminer avec Lkhbar l'Masrah (Les infos au théâtre).

## Espaces publics

Investi artistiquement, l'espace public redevient un espace commun ouvrant sur de nouveaux rapports avec le public. L'artiste visuel, Hassan Darsi, a engagé depuis quelques années un travail de réflexion sur les espaces publics de sa ville Casablanca. Le festival de danse «On marche à Marrakech» investit la place Jemaa el-Fna qui, au Maroc, symbolise l'espace public par excellence. Et Taoufiq Izzeddiou, Bouchra Ouizguen et Saïd Ait El Moumen ambitionnent de créer une scène de danse, mais aussi et surtout un public! L'espace public peut être un lieu de pratiques artistiques, mais aussi de la réinsertion sociale de jeunes en déshérence.

## Retombées

A cette occasion, la RTBF (Radio-télévision belge francophone) zoomera sur les productions culturelles issues de l'immigration marocaine. Pendant une semaine (20-28 octobre), les antennes radios, chaînes de télévision et site Web de RTBF présenteront le programme de Daba Maroc (du 3 octobre au 31 janvier). Ainsi deux reportages enregistrés au Maroc seront diffusés sur la première chaîne (La Une), dans le cadre de l'émission «Grand Format». La Une entend installer pour la circonstance un studio mobile qui sillonnera certaines communes bruxelloises qui abritent des événements liés à cet événement. Quant à la deuxième chaîne (La Deux), elle prévoit dans sa grille des programmes une série d'émissions et de spectacles d'artistes belges d'origine marocaine. Sa programmation sera ponctuée à cette occasion d'émissions de la deuxième chaîne 2M, notamment Grand angle et Studio 2M. Quant à «La Trois», elle diffusera en prime-time le spectacle d'ouverture de Daba Maroc intitulé «Bruxelles en Scène» qui mettra à l'honneur les talents belgo-marocains, qu'ils soient comédiens, danseurs ou musiciens. Associée également à l'événement, ARTE Belgique mettra en valeur les artistes belgo-marocains à travers ses émissions «Cinquante degrés nord» et «Quai des Belges»■

**Bouchra Elkhadir**